

Ce projet est porté par l'Association
« À la Découverte de l'Âge Libre »,
avec son programme D-cartes



Un immense merci aux participantes et participants du projet !

Grâce à votre regard attentif, vous avez imaginé des itinéraires agréables, accessibles et instructifs. Merci à la Société d'Histoire d'Écully pour la valorisation du patrimoine local ainsi qu'à l'association ADAL pour son accompagnement du groupe et la coordination de ce partenariat.



Société
d'Histoire
d'Écully



LES EXPLORATEURS ET EXPLORATRICES DE LA VILLE D'ÉCULLY VOUS PRÉSENTENT LEUR CATALOGUE DE BALADES



**SANTÉ
&
PATRIMOINE**



INTRODUCTION

Fruit d'un projet local et citoyen financé par la **Ville d'Écully**, mené par des **habitants** avec l'accompagnement de **l'Association à la Découverte de l'Âge Libre** et de la **Société d'Histoire d'Écully**, ce livret vous invite à découvrir Écully autrement.

La Ville d'Écully, engagée depuis 2025 dans un **Plan piéton**, œuvre pour des déplacements plus sûrs et plus accessibles à tous. Des diagnostics en marchant, réalisés avec des publics vulnérables, ont permis d'identifier les besoins de sécurisation des cheminements et d'imaginer des **parcours pour inciter à marcher pour sa santé**.

Ces **4 balades**, d'une durée comprise **entre 1h et 2h**, offrent l'occasion de **découvrir le patrimoine bâti écullois** récemment mis en valeur grâce à l'installation de panneaux historiques dans la ville.

Vous pouvez retrouver l'emplacement de ces panneaux en scannant le QR Code.



Vous souhaitez participer à l'élaboration de balades ou nous faire un retour sur des fiches testées ?

Contactez accueil@ville-ecully.fr

AVANT DE PARTIR

➤ Choix des itinéraires

Les indications de distance, de durée et de dénivelé vous aident à évaluer la difficulté des parcours. Les temps annoncés sont donnés à titre indicatif, d'après les retours des participants. Ils peuvent varier selon la météo, l'état du terrain et le rythme de chacun.

Chaque fiche précise également la nature du parcours (goudronné, caillouteux, terre, etc.) ; la période conseillée ; les commodités disponibles (transports en commun, bancs, toilettes, commerces...).

➤ Points remarquables et panneaux historiques ✨ i

Tout au long des itinéraires, cette rubrique met en lumière les richesses d'Écully : patrimoine, architecture, histoire, nature, panoramas... Les photos vous donneront un aperçu des découvertes qui vous attendent.

➤ Variantes

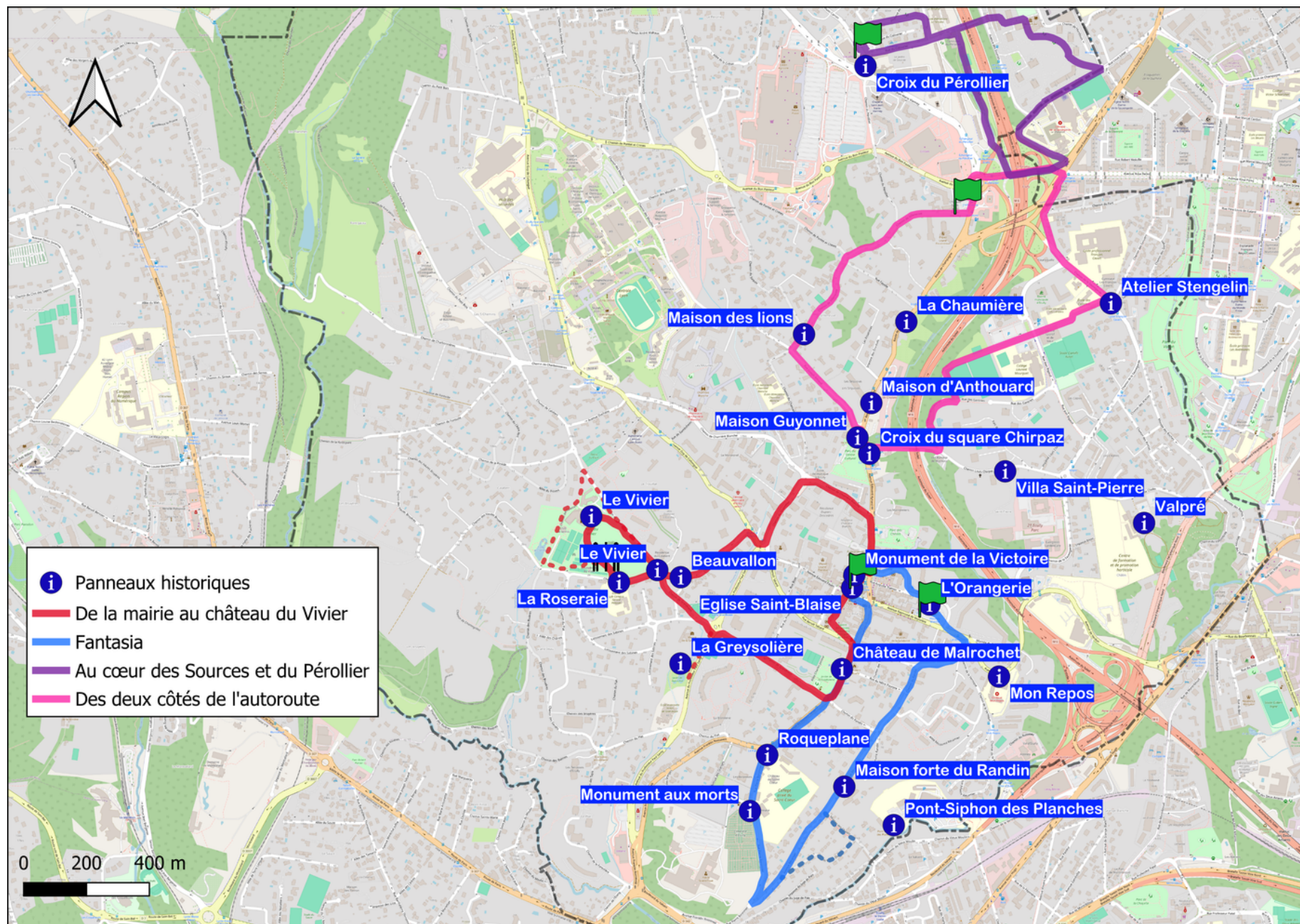
Certaines balades proposent des variantes qui complètent ou qui raccourcissent l'itinéraire principal.

➤ Comportement

Merci de respecter les autres usagers, les propriétés privées, les aménagements et la réglementation en vigueur. Chaque marcheur reste responsable de sa pratique et de ses déplacements. Les conditions d'accès peuvent évoluer au fil du temps.

Bonne exploration !

CARTE GÉNÉRALE DE SITUATION



DE LA MAIRIE AU CHÂTEAU DU VIVIER



Balade idéale pour découvrir plusieurs sites emblématiques d'Écully, comme le château du Vivier, le château de la Roseraie et l'église Saint-Blaise. Le parcours offre aussi de nombreux espaces de détente : aires de jeux, possibilités de pique-nique et bancs tout au long du chemin.

Départ : Mairie d'Écully, 1 Place de la Libération 69130 Écully
Accessible en transport en commun | Parking voiture gratuit
(limité à 1h30, disque bleu obligatoire)

Type : Boucle

Distance : 2,8 à 3,7 km | **Dénivelé + :** 30 à 40 m | **Durée moyenne :** 1h

INFOS UTILES

- **Nature du terrain :** Adaptée aux poussettes et déambulateurs
- **Configuration du terrain :** Pente douce | Pente raide par moments | Gravillons | Accessible en toutes saisons
- **Équipements / Commodités :** Sanitaire public | Point d'eau | Présence de banc ou de mobilier permettant de s'asseoir | Aire de pique-nique | Aire de jeux | Equipement de loisirs sportifs
- **Expositions météo :** Présence d'ombre et de végétation | Sol praticable en cas de pluie

**Cette balade vous est proposée par Jean, Nicole.G,
Monique, Nicole.C, Laurent, Anne et Nicole.B**

* i À voir et à savoir

➤ Église Saint-Blaise

Quatre églises se sont succédé à Écully. La première, située à l'angle du chemin du Randin et de l'avenue du Docteur Terver, est détruite le 29 novembre 1269 lors du sac du village par les corporations lyonnaises révoltées contre le pouvoir religieux qui avait des propriétés à Écully. Des habitants s'enfuient, d'autres périssent. Après ces événements, une seconde église est reconstruite environ 350 mètres plus au nord, sur l'actuelle place Charles de Gaulle. De style fortifié, elle devient le centre du village mais, jugée fragile et trop exiguë, elle est démolie en 1623. La troisième église, édifiée à l'emplacement de l'actuel édifice, montre dès 1823 des signes de faiblesse. Elle est alors remplacée par l'église actuelle, conçue par l'architecte Claude-Anthelme Benoît et consacrée le 26 octobre 1846 par le cardinal de Bonald.

➤ La Greysolière

Les premiers propriétaires connus de la Greysolière sont Jean Turelle et son épouse en 1380. Le domaine passe ensuite au notaire lyonnais Pierre Pocolot (1473), puis à la famille de Ferrus, échevins de la ville de Lyon au XVIIe siècle et aux Masso de la Ferrière au début du XVIIIe siècle. Vendu en 1754 à André Baréty recteur de l'hôtel-Dieu, il est réuni à ses possessions. Celui-ci, trouvant la maison inconfortable, fait bâtir le château de Malrochet en 1783 ; la Greysolière devient alors une ferme de la propriété. En 1857, la Greysolière est cédée à Louis-Antoine Payen qui construira au nord du domaine le château de la Roseraie. Restaurée depuis 1959 par le Dr. Annet Fustier et inscrite à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques, elle est encore dans sa famille.

DE LA MAIRIE AU CHÂTEAU DU VIVIER

› Le Château du Vivier

En 1878, Cyrille Cottin acquiert un terrain agricole et une maison. Il confie la construction d'une demeure néo-gothique à l'architecte Laurent Cahuzac qui la termine en 1884. Pendant les travaux, le paysagiste Luizet aménage le terrain en parc d'agrément et crée l'étang des Calettes.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, le parc est occupé par des troupes allemandes mais la famille Cottin « se réserve le château » et héberge des réfugiés juifs en 1944. En 1955, la famille vend à la Mutualité du Rhône le domaine qui devient un lieu de loisirs, le « Bol d'air ». En 1977, la mairie d'Écully acquiert la propriété. En 1985, Jean Rigaud, maire d'Écully propose d'y accueillir le Centre National des Arts Culinaires. Après plusieurs péripéties, l'établissement devient l'Institut Paul-Bocuse en 2002 puis l'Institut Lyfe en 2023 qui dispense une formation d'excellence, rayonnant dans le monde entier.

› Le Château de la Roseraie

En 1857, le soyeux lyonnais Louis-Antoine Payen achète aux héritières Jars, la Greysolière et ses 12 hectares. En 1863, il fait construire le château de la Roseraie au nord du domaine et aménager un parc d'agrément par le paysagiste Gabriel Luizet. Après sa mort en 1893, la propriété revient à son fils Édouard, puis à son petit-fils Charles en 1926. Entre 1940 et 1943, le château abrite une école de cadres féminins et est ensuite occupé par les troupes allemandes. Après le décès de Charles Payen en 1955, le domaine est divisé : la Greysolière est vendue au docteur Fustier, le château de la Roseraie au Centre Henri-Gormand. Un promoteur construit le lotissement des Sabines sur le reste des terres. En 2018, le château est racheté par l'Institut Paul-Bocuse (Institut Lyfe) qui le restaure pour développer ses activités éducatives dans les domaines de l'hôtellerie et la restauration.

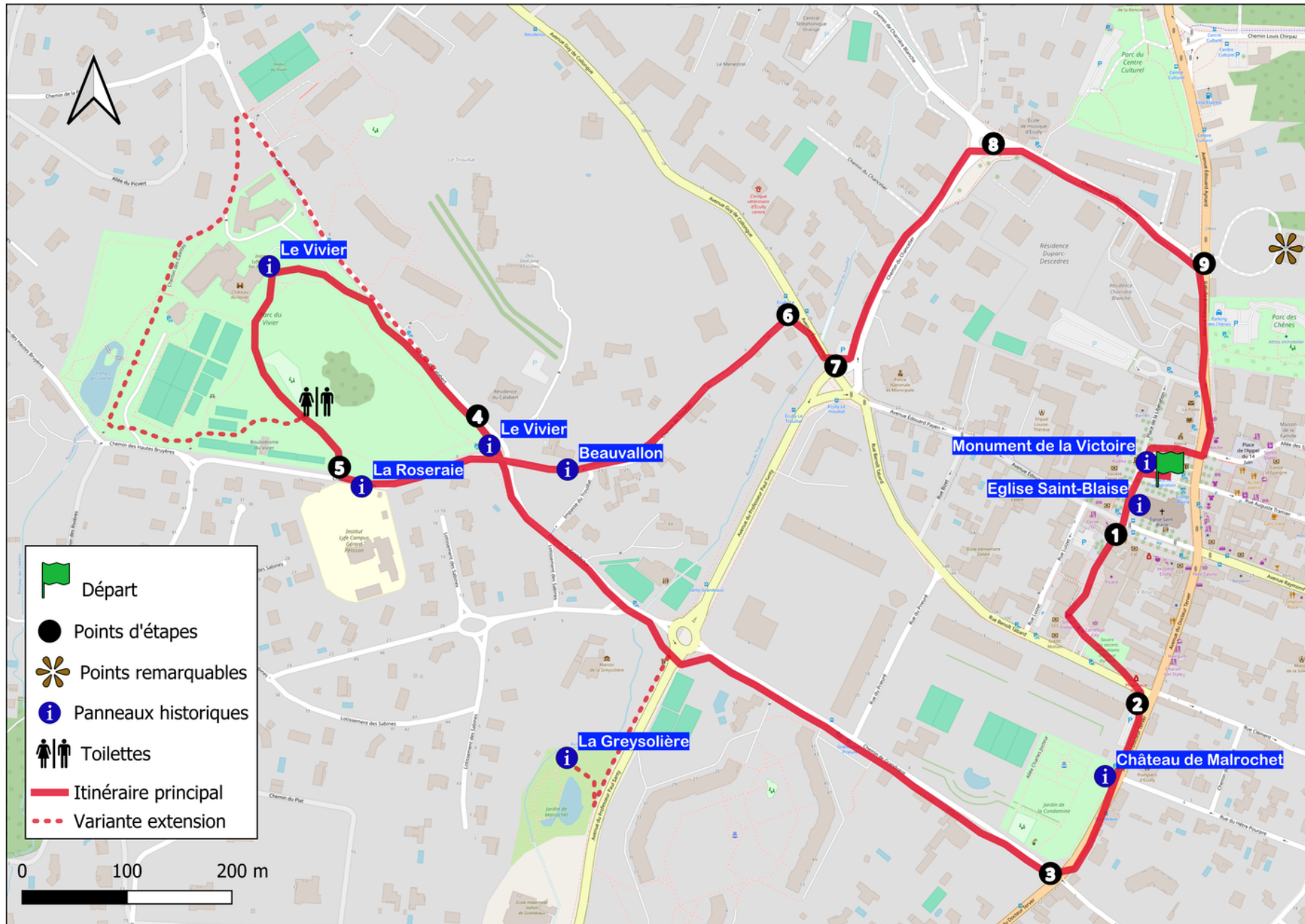
› Beauvallon

En 1758, le domaine appartient à Marc Antoine Berger de Chasse, brigadier des armées du Roi et ancien commandant de la citadelle de Strasbourg. Il s'étend sur environ 7 hectares et comprend la maison, des dépendances, des terres labourées, des vignes et un jardin. En 1765, il est vendu à Jean-François Thibaudier, négociant à Lyon. En 1825, la propriété appartient à Joseph Charreton, propriétaire rentier lyonnais et couvre près de 10 hectares, incluant l'actuel parc du Vivier. En 1850, à la suite de difficultés financières, David Charreton cède le domaine à la famille Janoray (ou Jeanneret). En 1878, Paul César Duinge hérite du domaine, sans le parc du Vivier, vendu à part. Vers 1935, son gendre Guy de Collongue y réside. Le terrain est ensuite progressivement divisé au profit d'immeubles et de villas. La maison actuelle conserve des éléments anciens, notamment de petites fenêtres du XVI^e siècle au niveau des combles et une tourelle ronde sur la façade postérieure.

› Les Maronniers

Le château est construit en 1856 par le soyeux lyonnais François Henry Aynard sur 7 hectares de parcelles agricoles ayant appartenu en 1825 à Jean Claude Tabard et Antoine Mouton. À son décès en 1866, le bien revient à son frère, le banquier Pierre François (Francisque) Aynard, puis à son fils Édouard Mathieu Aynard (1837-1913), banquier, président de la chambre de commerce de Lyon, régent de la Banque de France, conseiller municipal d'Écully et député. La famille l'utilise comme résidence estivale jusqu'en 1888, année de la vente à Jean-Henri Jaubert, fondateur des soieries Jaubert-Audras, qui fait construire l'orangerie et le pavillon de garde. Entre 1903 et 1905, l'architecte Charles Roux-Meulien mène d'importants travaux de modernisation. En 1926, s'ajoutent maison de jardinier, remise et serre. Conservée par les Baboin-Jaubert jusqu'en 1943, la demeure devient alors une copropriété divisée en 3 appartements. Le terrain est réduit par l'autoroute puis la création du parc des chênes pour ne plus compter que 1,2 hectares.

DE LA MAIRIE AU CHÂTEAU DU VIVIER



DE LA MAIRIE AU CHÂTEAU DU VIVIER

Parcours

Départ : Place de la Libération, observer à droite la mairie, en face, le Monument de la Victoire et à gauche l'église Saint-Blaise. Prendre un temps pour s'informer de l'histoire des lieux à l'aide des panneaux historiques. Emprunter les escaliers à droite du parvis de l'église pour rejoindre la place Charles de Gaulle. Pour éviter les escaliers contourner l'église par l'arrière.

❶ Traverser la rue en direction du passage menant à la Place Abbé Balley, entre la boutique Cube et le Bistrot de la Place. Traverser la résidence jusqu'à la rue Benoit Tabard, tourner à gauche.

❷ À l'intersection, tourner à droite sur l'avenue du Docteur Terver jusqu'au jardin de la Condamine. Pénétrer dans le jardin pour consulter le panneau dédié à l'ancien château de Malrochet dont le pavillon de la Condamine (actuel siège de la Société d'Histoire d'Écully) était le pavillon de garde.

❸ Poursuivre l'avenue du Docteur Terver jusqu'au carrefour. À l'intersection avec le chemin du Randin, remarquer en hauteur au 31 avenue du Docteur Terver, la plaque commémorative dédiée à l'incendie de la première église d'Écully en 1269 par les Lyonnais en rébellion contre le Chapitre de Saint Jean, administrateur de la paroisse d'Écully.

Tourner à droite et descendre le chemin de Grandvaux jusqu'au rond-point. Le traverser par la gauche. Au niveau des plaques vous pourrez entrevoir le manoir de la Greysolière.

Variante aller-retour pour une meilleure vue sur le manoir, descendre l'avenue Paul Santy puis tourner à droite dans le jardin de Malrochet. A l'emplacement du panneau historique vous pourrez apprécier la meilleure vue sur le manoir, notamment en hiver.

✿ ⓘ Les points à voir et à savoir sont soulignés dans le texte

❹ À l'entrée du parc prendre à droite l'allée jusqu'au château du Vivier. Remarquer à droite de l'édifice les magnifiques bâtiments du centre de recherche de l'Institut Lyfe. Passer devant le château prendre le chemin qui passe derrière l'aire de jeux, toilettes et espaces de repos. Prendre la bifurcation à droite pour sortir du parc vers le chemin du Trouillat. Observer le château de la Roseraie, aujourd'hui espace Pélisson de l'Institut Lyfe.

Variante "Boucle autour du parc du Vivier" non accessible aux déambulateurs : emprunter le chemin du Calabert qui contourne le château. Dépassez le château en longeant le haut mur de pierres puis tourner à gauche sur le chemin arboré qui mène à l'étang des Calettes. Au bout de ce chemin, prendre les deux escaliers, dépasser les terrains de tennis et longer les terrains de pétanque sur la droite. Au niveau des toilettes publiques, tourner à droite pour retrouver l'itinéraire principal au point ❺.

❺ Descendre le chemin du Trouillat. Au carrefour continuer tout droit en direction du sens interdit. Observer "Beauvallon" et consulter le panneau historique pour en savoir plus. Poursuivre sur le chemin et observer en hauteur sur le mur de gauche avant le puits, la plaque rappelant que Marie Béluze mère du curé d'Ars y vécut.

❻ Au bout du chemin prendre à droite sur l'avenue Guy de Collongue.

❼ Au carrefour prendre à gauche sur le chemin du Chancelier. Observer sur la droite "La Brigandière" puis poursuivre jusqu'au rond-point.

❽ Tourner à droite puis poursuivre jusqu'au croisement avec l'avenue Edouard Aynard. Admirer en face le château Les Marronniers construit en 1856 par le soyeux Henri Aynard.

❾ Tourner à droite pour rejoindre la Place de la Libération.



Entre châteaux élégants et demeures de caractère, cette balade invite à découvrir un patrimoine historique méconnu.

Départ : Place du marché 69130 Écully

Accessible en transport en commun, arrêt "La Vernique" bus 3, 19, JD31, PL3 | Parking voiture gratuit 6h

Type : Boucle

Distance : 3 km | **Dénivelé + :** 30 à 40 m | **Durée moyenne :** 1h

INFOS UTILES

➤ **Nature du terrain :** Non adapté aux fauteuils roulants, poussettes et déambulateurs | Revêtement dur (goudron, ciment, plancher).

➤ **Configuration du terrain :** Pente raide

➤ **Équipements / Commodités :** Présence de banc ou de mobilier permettant de s'asseoir | Aire de pique-nique | Aire de jeux

➤ **Expositions météo :** Sol praticable en cas de pluie

Cette balade vous est proposée par Danièle, Sophie et Nathalie

* i À voir et à savoir

➤ Château de Malrochet

Entre 1775 et 1782, Baréty fait bâtir une belle maison de plaisance sur la terre des Condamines à la place d'une maison des champs. En 1858 le domaine Baréty est partagé entre Louis-Antoine Payen, négociant

qui fera construire plus tard le « château Payen », Claude Gindre qui fera édifier à son tour « la Dombrière » et enfin Edouard Tresca, négociant à Lyon qui récupère la maison et l'allée de marronniers. Léonce Baboin fait réaliser en 1913 par l'architecte Charles Roux-Meulien une extension du château, ainsi que le portail et le pavillon de garde. Le château est démoli en 1969.



➤ Château Randin

Édifié vers 1858 pour Antoine Primogène Guérineau (1805-1890), négociant en soie lyonnais, et son épouse Marie-Joséphine, née Noilly (1823-1883), issue de la famille à l'origine de la maison Noilly-Prat, productrice de Vermouth, le château s'élève dans le lieu-dit du Randin, sur des terres provenant de l'ancien domaine de la famille de Luvigné.

D'inspiration néo-Louis XIII, l'édifice présente des façades ordonnancées en pierre et une corniche à modillons. Sa toiture à forte pente, couverte de tuiles vernissées formant un décor polychrome, compte parmi les rares témoignages conservés à Écully du savoir-faire des tuileries régionales du XIX^e siècle.

Suite

La porte de la tourelle conserve une ferronnerie ornementale au monogramme entrelacé G-N, évoquant les familles Guérineau et Noilly. Acquisée en 1891 par la famille Gourd, liée au milieu de la soierie lyonnaise, la propriété accueillit un détachement de sapeurs-pompiers intervenant à Écully lors des incendies survenus à partir de 1943 et durant les bombardements alliés visant l'agglomération lyonnaise en 1944. Le château Randin témoigne de l'essor qui accompagne, sous le Second Empire, le développement des demeures de villégiature autour de Lyon.

> Monuments aux Morts



La volonté d'honorer les morts de la Première Guerre Mondiale et de célébrer la victoire se traduit par l'édification de deux monuments distincts. Le maire Raymond de Veyssière inaugure le Monument aux Morts à l'entrée du cimetière le 8 mai 1921, puis cinq mois plus tard le Monument de la Victoire au centre du village.

Plusieurs plaques ont été ajoutées par la suite au Monument aux Morts pour rendre hommage aux morts écullois de la Seconde Guerre mondiale, de la guerre d'Indochine, de la guerre de Corée, de la guerre d'Algérie.



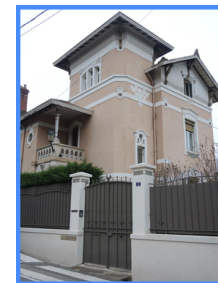
> Villa Fantasia



Construite en 1908, selon les plans d'Alexis Santu qui y aurait habité, elle est présentée dans la Revue de La Construction Lyonnaise. Elle illustre la diffusion des progrès techniques et sanitaires au cœur des nouvelles villas : elle comporte un W.C au rez-de-chaussée et une salle de bains avec baignoire au premier étage.

> Villa les Pervenches

Monsieur Pauze offrit à sa fille Anna-Eugénie la villa Art-Déco « les Pervenches », au 2 avenue Béranger.

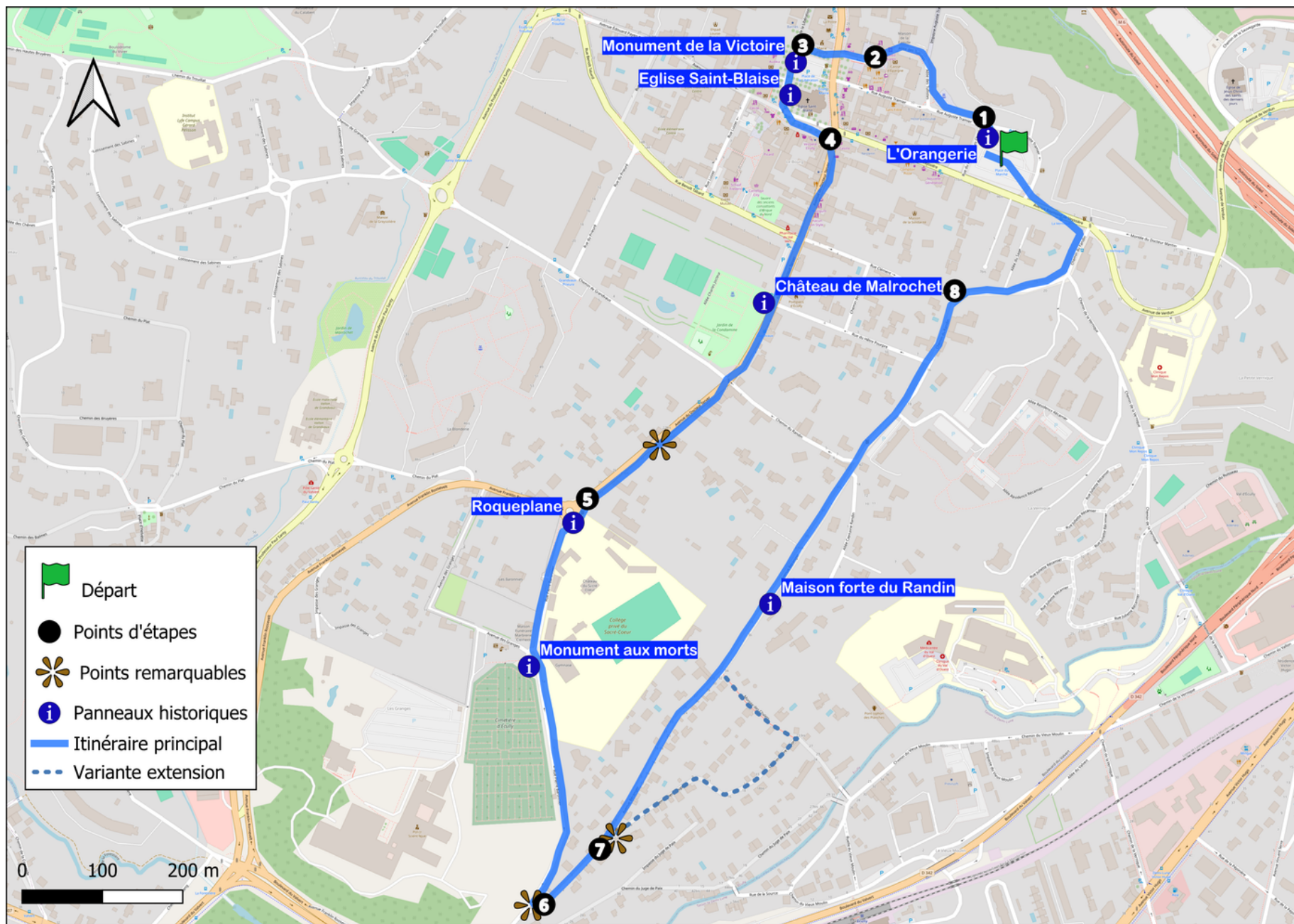


> Maison forte du Randin



Le Capitaine Randin, seigneur d'Orliénas achète la maison en 1618. Au XVIII^e siècle les propriétaires se succèdent. D'importantes transformations ont lieu, comme la suppression d'une partie des anciens bâtiments pour donner naissance à une demeure bourgeoise, un colombier et une chapelle. En 1858, la propriété est vendue à MM. Barrier et Moret, puis passe à Auguste Reverdin en 1899, à Jean Garnier en 1901 et à Roger de Morry en 1905.

La famille Morry s'implique dans le soutien aux mutilés et orphelins de la Première Guerre mondiale et confie l'aménagement du parc au paysagiste Luizet. En 1921, Roger de Morry offre une maison Renaissance déplacée de Rouen à sa fille Berthe pour son mariage avec Robert Bitaud. La propriété, amputée en 1955 pour la réalisation de la rue Béranger, reste habitée par leurs descendants.



Parcours

Départ : Depuis le parking de la place du marché, (les jeudis et samedis matin) observer l'Orangerie, construite en 1874 par l'architecte Bissuel faisait partie de la propriété Algoud. Consulter le panneau historique pour en savoir plus.

① Dépasser l'Orangerie, emprunter le cheminement piéton qui longe la rue Auguste Tramier, la petite place Alphonse Stengelin (peintre Ecullois 1862-1938) puis l'allée des Tullistes en direction de la mairie et de l'église. Tullistes : ouvriers de la soie fabricant du Tulle à cet endroit au XIXe siècle.

② Traverser la place de l'appel du 18 juin 1940 aux nombreux commerces bars et restaurants puis se rendre sur la place de la Libération.

③ Observer à droite la mairie, en face, le Monument de la Victoire et à gauche l'église Saint-Blaise. Prendre un temps pour s'informer de l'histoire des lieux à l'aide des panneaux historiques. Emprunter les escaliers à droite du parvis de l'église pour rejoindre la place Charles de Gaulle puis tourner à gauche. (Pour éviter les escaliers contourner l'église par l'arrière).

④ Au carrefour, tourner à droite sur l'avenue du Docteur Terver , (en direction de Tassin) jusqu'au jardin de la Condamine. Pénétrer dans le parc pour consulter le panneau dédié à l'ancien château de Malrochet dont le pavillon de la Condamine (actuel siège de la Société d'Histoire d'Ecully) était le pavillon de garde. Poursuivre sur l'avenue du Docteur Terver, vous pourrez admirer :

- au 39 : le château Randin aux tuiles vernissées, construit en 1858 pour le négociant en soie lyonnais et son épouse Marie-Joséphine, née Noilly
- au 47 : essayer d'apercevoir le château Roqueplane dans la cour du collège du Sacré cœur. Consulter le panneau historique pour en savoir plus.

⑤ Au rond-point, tourner à gauche sur la rue Pierre Baronnier en direction du cimetière. Emprunter l'allée piétonne signalée. Se rendre au Monument aux Morts et y consulter le panneau et autres informations inscrites. Descendre la rue Pierre Baronnier jusqu'au croisement avec l'avenue Béranger.

⑥ Tourner à gauche (épingle à cheveux) sur l'avenue Béranger. Au croisement admirer la façade de la "La villa Fantasia" d'art nouveau construite en 1908 par Alexis Santu.

⑦ Au 2 de l'avenue Béranger, admirer la villa Art déco "Les Pervenches"(1905). Continuer de remonter l'avenue Béranger en gardant la gauche. Remarquez les belles propriétés alentours et la vue sur Tassin et Lyon 5e. Continuer sur le chemin du Randin légèrement à droite. Observer ce qu'il reste de la Maison forte du Randin puis poursuivre, jusqu'au croisement avec l'avenue Raymond de Veyssière.

Variante Au 2 de l'avenue Béranger : villa Art déco "Les Pervenches" (1905). Prendre à droite la rue Pierre Dupont, jusqu'au point où elle bifurque à angle droit sur la droite. Emprunter alors, sur la gauche les escaliers de la "Montée des Chalets" qui rejoignent l'avenue Béranger.

⑧ Tourner à gauche, à l'arrêt de bus la Vernique traverser pour rejoindre la place du marché.



Découvrez ce parcours verdoyant au cœur du quartier méconnu des Sources et du Pérollier.

Départ : Place du Pérollier 69130 Écully
Accessible en transport en commun
Parking voiture gratuit (magasins)
Type : Boucle

Distance : 3 km | **Dénivelé + :** 73 m | **Durée moyenne :** 1h

INFOS UTILES

- **Nature du terrain :** Non adapté aux fauteuils roulants, poussettes et déambulateurs | Gravillons | Revêtement dur (goudron, ciment, plancher).
- **Configuration du terrain :** Pente douce | Pente raide
- **Équipements / Commodités :** Présence de banc ou de mobilier permettant de s'asseoir | Aire de pique-nique | Aire de jeux | Equipement de loisirs sportifs
- **Expositions météo :** Présence d'ombre et de végétation | Il peut y avoir, par forte pluie, une flaque d'eau au début du chemin de terre au niveau de la clinique de la Sauvegarde.

Cette balade vous est proposée par Bruno, Marie-France, Jean-Louis et Régine

* i À voir et à savoir

➤ Les immeubles du Bas-Pérollier et ruisseau de Chalin :

Les immeubles ont été construits en 1958. Le ruisseau de Chalin est un affluent du ruisseau des Planches. Il prend sa source à Dardilly et traverse en partie Écully. Il est aux 4/5ème canalisé en ovoïde sous le boulevard urbain M6 mais il est parfois visible comme ici. Plus bas, il est alimenté par le ruisseau de Montchal qui passe sous le parking de Carrefour. La confluence entre les ruisseaux de Chalin et des Planches se situe au Pont d'Écully, sur la rue Marietton.

➤ L'autoroute et le boulevard urbain :

L'autoroute a été inaugurée avec le tunnel de Fourvière, le 8 décembre 1971. Le tunnel, long de 1 853 mètres, a été construit pour relier directement l'A6 à l'A7. En 2017, les 16 km des tronçons de l'A6 et de l'A7 traversant Lyon ont été déclassés en voie rapide et en 2020 sont transformés en boulevard urbain sous le nom de route Métropolitaine 6 et 7 (M6 et M7). Longue de 445 km, l'A6 est la quatrième autoroute la plus longue de France.

➤ Clinique de la Sauvegarde :

Depuis sa création en 1970 la Clinique de la Sauvegarde a connu de nombreuses restructurations. Elle a été construite à l'emplacement d'une pièce d'eau et d'un cèdre du Liban centenaire du domaine de La Source qui appartenait à Jean Victor Athanase Bizot (1845 - 1931). La clinique appartient, en 2025, au groupe Ramsay Santé.

► Parc des Sources et domaine de la Source :

Victor Bizot avait nommé cette propriété "La Source" car une source fraîche et de très bonne qualité coulait dans un bac rectangulaire en pierre, à droite du portail. Elle était alimentée par une canalisation issue d'un souterrain situé sous la petite chapelle aujourd'hui détruite.

Il avait acheté ce domaine en 1890 avant de l'agrandir pour construire des villas pour ses filles. Les héritiers du domaine "La Source", Germaine et Hubert de Gasquet ont vendu la propriété à la société de HLM en 1966 qui y construira les bâtiments des "Sources", de 1968 à 1971.

► Bibliothèque et Centre médico-social :

La bibliothèque a vu le jour à la Maison du quartier (détruite en 2021) avant d'intégrer le local actuel en 1994 et de devenir municipale. Le centre médical et le centre social ont été réalisés en 2011.

► Immeubles de gauche, en haut du chemin du Collovrier :

Les immeubles récents sur la droite du chemin du Collovrier (Les jardins de Césarée) ont remplacé, à partir de 2014, d'anciens bâtiments qui ont abrité, au début du siècle une institution d'enseignement, dirigée jusqu'en 1925 par le couple Pébellier. Ces bâtiment accueillirent, en 1926, la maison mère de la Fondation de l'Œuvre Apostolique de Marie Immaculé (IAMI) créée, par Marie Louise Bayle (1897 - 1985). Les religieuses ont œuvré elles-mêmes, pour l'extension des anciens locaux, jusqu'à ce qu'ils deviennent obsolètes. La fondation se donne pour mission de répondre aux appels de l'Église et aux situations particulières de détresse.

Elle étend son action en Afrique et à Haïti. Elle continue, en 2025, d'accueillir des sœurs âgées dans un des nouveaux immeubles.

► Groupe scolaire du Pérollier :

En 1957, une réservation est faite pour une future école du Pérollier sur un terrain vendu par la Mairie à la société lyonnaise d'HLM. Celle-ci accepte, en 1970, de prendre en charge les frais d'aménagement du sol pour la mise en place de classes en éléments préfabriqués. La rentrée scolaire 1970/1971 a été difficile et l'urgence oblige à augmenter le nombre de classes en éléments préfabriqués.

L'accident survenu sur l'autoroute le 11 octobre 1972 entraîne la décision en janvier 1973 de construire un mur afin de protéger dorénavant le groupe scolaire et ses occupants.

Le groupe scolaire jumelé « Le Pérollier A et B » a été achevé pour la rentrée 1973/1974.

En 1975, M. Budo MODRI réalise une décoration dénommée « L'oiseau de feu » et M. Marc PEDOUX l'ouvrage « Le Soleil Noir ». Ces deux statues sont visibles dans la cour de l'école.

L'année suivante voit la construction du gymnase.

► Croix du Pérollier :

On note la présence de deux bancs et d'un bas-relief au pied de la croix, représentant Eve et sa pomme. En 1814, l'armée française du maréchal Augereau se replie de Limonest sur Lyon. Les troupes autrichiennes occupent Écully, où de nombreux soldats sont enterrés. Dans les années qui suivent certaines sépultures sont retrouvées, en particulier à proximité de la Croix du Pérollier. En 1967, M. Gaillard, chef Cantonnier d'Écully, assiste à la mise au jour de sept squelettes au moins, inhumés en cercle autour de la croix, les pieds devant celle-ci. Des boutons furent trouvés mais ne furent pas conservés. On ne sait pas s'ils y sont encore !

AU CŒUR DES SOURCES ET DU PÉROLIER

Parcours

Départ : depuis le parking Decathlon du haut, au croisement du chemin du Moulin-Carron et de l'impasse du Moulin-Carron.

❶ Sortir du parking via le cheminement piéton face à Décathlon, tourner tout de suite à droite sur l'impasse du Moulin-Carron, en suivant la pancarte "Le Haut-Pérollier".

❷ Continuer sur cette impasse en prenant à droite au premier embranchement.

❸ Lorsque l'impasse s'infléchit sur la gauche, prendre tout droit sur l'allée piétonne, à droite de l'immeuble puis sur le petit sentier qui descend.

❹ L'allée débouche à l'extrémité du parking de l'immeuble, tourner à droite sur l'allée piétonne.

❺ Une fois sur la rue du Collovrier que l'on emprunte sur la gauche, poursuivre jusqu'à l'école.

❻ À ce niveau, prendre sur la droite le chemin qui descend vers le bâtiment blanc qui est un gymnase, à longer en direction de la fresque. Continuer à droite des terrains de sport et à gauche du ruisseau de la Challin. Ne pas emprunter le premier pont sur la droite.

❼ Continuer le chemin vers les bancs et l'aire de jeux pour enfants. Traverser le ruisseau au niveau du parking du dernier immeuble puis aller tout droit.

❽ À la sortie du parking, prendre l'allée à gauche des bornes de recharge électriques. Emprunter les passages protégés sur la gauche pour traverser les voies routières, en direction de l'arrêt de bus C6, puis du pont sur l'autoroute, en restant sur le trottoir de gauche.

❁ i Les points à voir et à savoir sont soulignés dans le texte

❾ À la sortie du pont, traverser deux passages piétons. Au niveau des feux piétons, prendre sur la gauche le chemin de terre, bordé à gauche d'un grillage, qui longe ensuite l'autoroute. Continuer le chemin jusqu'au petit parking sur l'impasse de l'avenue des Sources.

❿ À la sortie de ce parking continuer tout droit en longeant, sur le trottoir de droite, d'abord le centre Cardiologique, puis la Clinique de la Sauvegarde et enfin le terrain de football.

⓫ Aux feux, traverser le passage piéton sur la gauche puis longer le trottoir sur la droite. Emprunter le sentier goudronné sur la gauche qui entre dans le Parc des Sources. Monter tout droit en direction des aires de jeux où se trouvent des bancs pour se reposer. Passer entre les aires de jeux puis entre la table de ping-pong et l'aire de pique-nique.

⓬ Tourner sur la droite au pied d'une tour, jusqu'au terrain de football, en laissant la Bibliothèque et le Centre médico-social sur la droite.

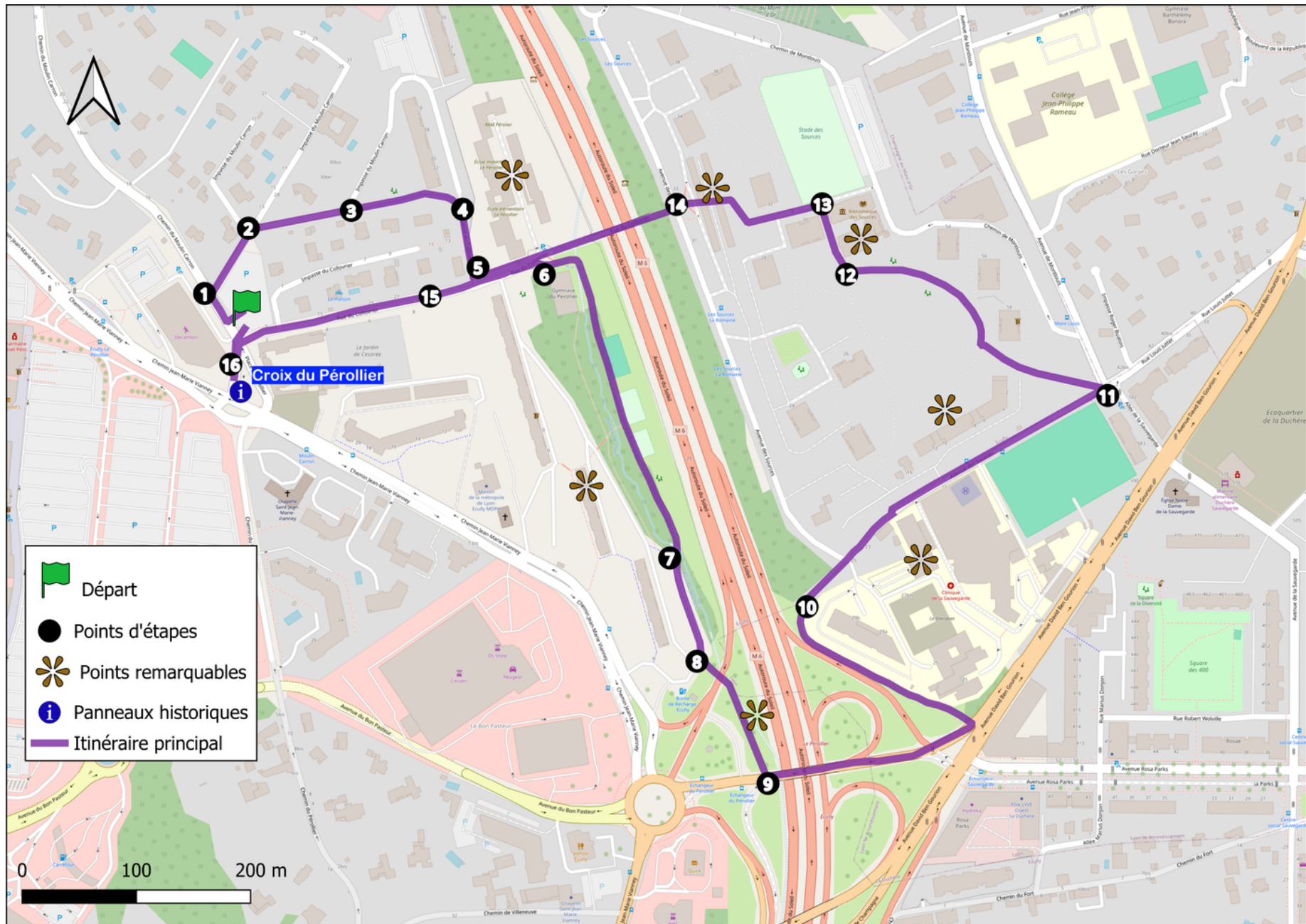
⓭ Tourner à gauche, en direction de la tour 32, que l'on contourne sur la droite, jusqu'au premier sentier sur la gauche. Une fois sur le chemin goudronné, emprunter les deux passerelles entre les deux bâtiments allongés.

⓮ À la sortie de la deuxième passerelle, prendre à droite pour descendre les escaliers sur la gauche, en direction de la passerelle qui enjambe l'autoroute. Emprunter la passerelle pour rejoindre le groupe scolaire du Pérollier.

⓯ Remonter la rue du Collovrier jusqu'au niveau du parking de départ.

⓰ Traverser tout droit le chemin du Moulin Carron pour atteindre, sur la gauche, le terre-plein triangulaire engazonné, au milieu duquel se trouve la croix du Pérollier. Revenir au parking pour terminer la balade.

AU CŒUR DES SOURCES ET DU PÉROLLIER





Parcours agréable, aux multiples points d'intérêt historiques à découvrir pas à pas.

Départ : Parking du restaurant Volfoni 69130 Ecully
Accessible en transport en commun | Parking voiture gratuit

Type : Boucle

Distance : 4,3 km | **Dénivelé + :** 26 m | **Durée moyenne :** 120 min

INFOS UTILES

- **Nature du terrain :** Non adapté aux fauteuils roulants, poussettes et déambulateurs | Terre | Gravillons | Revêtement dur (goudron, ciment, plancher).
- **Configuration du terrain :** Pente douce | Pente raide
- **Équipements / Commodités :** Présence de bancs ou de mobilier permettant de s'asseoir | Equipement de loisirs sportifs
- **Expositions météo :** Sol ponctuellement boueux en cas de pluie

Cette balade vous est proposée par Jean-Louis

✿ i À voir et à savoir

➤ Chapelle du Bon Pasteur et Couvent

La chapelle, qui possède "cinq chœurs", un pour chaque communauté, a été édifée en 1913, par l'architecte André Bourbon pour l'usage du Couvent des Sœurs du Bon pasteur d'Angers. Il fut envisagé d'y installer un musée. Actuellement bureau de la société AXA.

Le couvent est ouvert le 29 novembre 1869 par sœur Marie de Sainte Elisabeth Lesoux de Notre-Dame de Charité du Bon Pasteur d'Angers, dix ans après le conseil donné par le Curé d'Ars. Le Couvent était situé vers l'emplacement de l'actuel restaurant Volfoni.

Le couvent accueille jusqu'en 1968 "les orphelines et les jeunes filles pauvres et délaissées". On y dispense progressivement un enseignement scolaire, ménager, commercial et de couture. Le Foyer de la Cité des fleurs fonctionne sur le domaine de 1965 à 1998, date du retrait définitif de la Congrégation. Les locaux du couvent hébergent encore de 1976 à 1988 l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Lyon. La plupart des bâtiments du couvent commencent à être démolis entre 1990 et 1991.



DES DEUX CÔTÉS DE L'AUTOROUTE

► Ruisseau Montchal ou des Panquettes

Ce ruisseau vient du parking du magasin Carrefour. Il est aussi nommé ruisseau de Panquettes. Il se jette un peu plus loin dans le ruisseau de Chalin qui court sous l'autoroute.

► Maison des lions

La maison d'origine ne conserve aujourd'hui que son portail aux deux lions couchés, la chapelle du XVIII^e siècle et une ancienne dépendance appelée « **Oustau d'antan** », située au 2 chemin de Villeneuve.

Une plaque sur le mur rappelle la première communion clandestine de Jean-Marie Vianney (futur curé d'Ars) en 1799. Sa sœur Marguerite, témoigne qu'il fit sa première communion dans une chambre de la « maison des lions ».



Le marquis Jouffroy d'Abbans résidait dans ce domaine lorsqu'il conçut et expérimenta le premier navire à vapeur, le Pyroscaphe. Après la Révolution, le domaine est vendu en 1803 au sieur Fayolle puis divisé en 1828. La maison, reconstruite après un incendie, est achetée en 1861 par Henri Rimaud, puis par son fils Joseph, maire d'Écully de 1926 à 1937.

► Centre Culturel d'Écully

La « Maison de la Vierge » de 1848, dont la niche était ornée d'une statue d'une madone avait eu les industriels Piguet comme propriétaires de 1880 à 1904. Elle appartient ensuite à M. Limousin, puis à M. Guyonnet, avant d'être acquise par la commune en 1977 et transformée en « Maison de la Rencontre » pour les associations en 1983. Elle a été complètement refaite et inaugurée en janvier 2014, et rebaptisée « Centre Culturel d'Écully ».

► Maison d'Anthouard - 2 route de Champagne



Construite par la famille Buirin au milieu du XVII^e. Un des propriétaire, Jean-Marie Gandin fut guillotiné en 1793. Sa fille épousa le général Charle d'Anthouard qui ne vécut pratiquement pas dans cette maison.

La maison fut possédée par l'architecte Louis Bresson et fut agrandie dans les années 1920. Elle est rachetée en 2011 par Marc Alloin, qui la restaure entièrement et en fait un établissement hôtelier.

► Stèle Louis Chirpaz, la Croix et le Bain aux chevaux

Le 28 juin 1944, la milice assassine à son domicile de Chalin un notable écullois, Louis Chirpaz, fondateur de l'amicale laïque et président de l'association le Souvenir d'Écully, franc-maçon et proche de résistants écullois. Une commémoration municipale a lieu à chaque date anniversaire.

À proximité se trouve une croix monumentale de 1805, qui se trouvait avant de l'autre côté de la rue, devant le Centre Culturel, après avoir trôné à gauche du portail du Château Tabard, maintenant remplacé par la résidence "La Hêtraie".

Jadis, il y avait un bain aux chevaux aux pieds de la stèle.



► Lavoir Anthouard

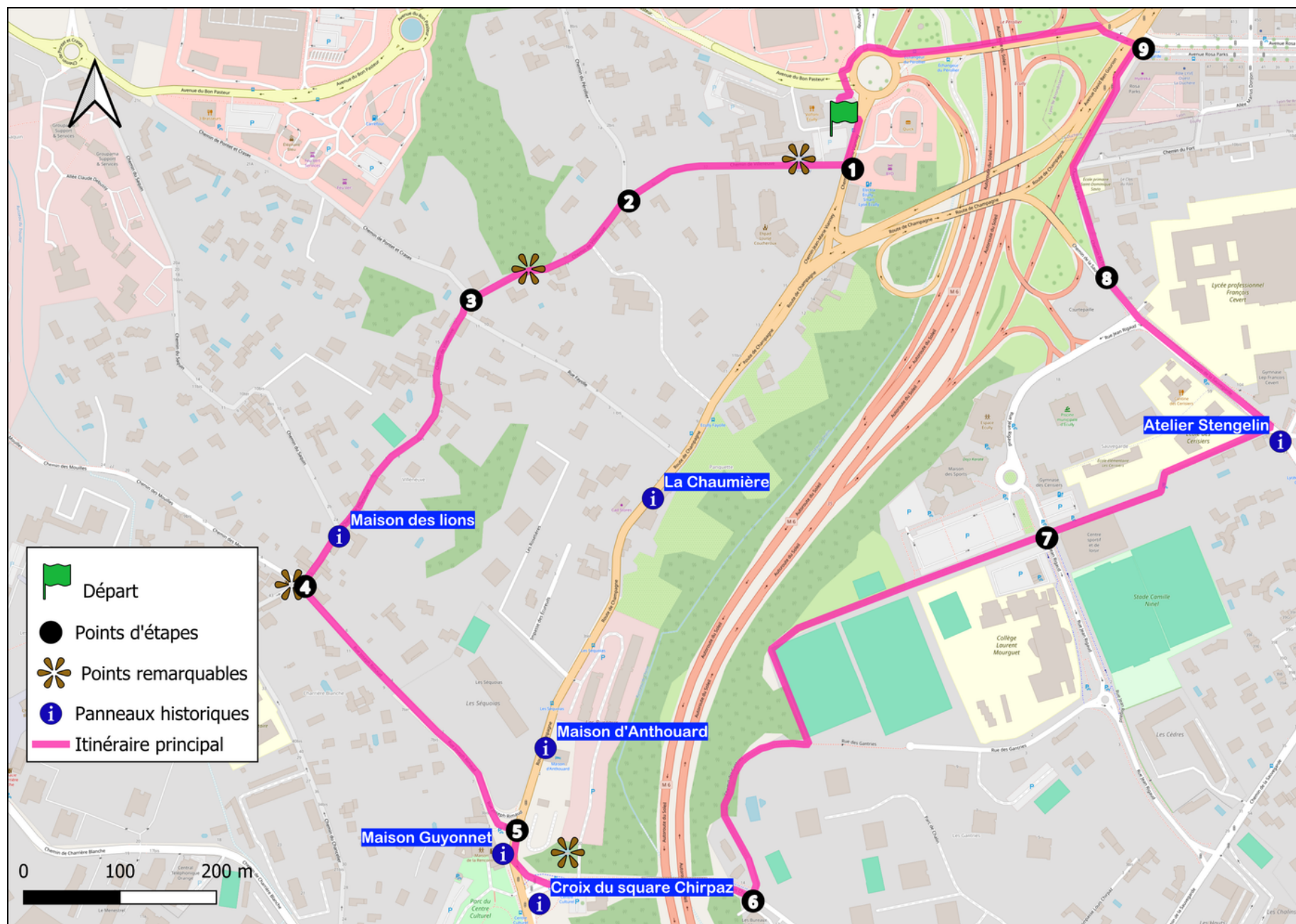
Si on s'engage sur la gauche, avant le pont de l'autoroute, sur le chemin d'accès au parking des "bureaux de Chalins", on peut apercevoir, sur la gauche, les restes d'un ancien lavoir et la voûte d'un souterrain qui servait à l'alimenter.

► Atelier Stengelin

Alphonse Stengelin, né en 1852 à Lyon (Saint-Clair), installe dans les années 1880 son atelier dans la dépendance de la maison où il vit avec sa famille. Le parc du domaine était alors planté d'arbres magnifiques : bouleaux, chênes, peupliers trembles et cèdres dont beaucoup ont disparu mais qui ont offert au peintre un environnement propice à l'inspiration. Le peintre séjourne à Écully entre ses nombreux voyages. La déclaration de la guerre de 1914 provoque son départ définitif pour la Suisse. En 1921, la maison bourgeoise est louée à l'œuvre américaine « Le Foyer retrouvé », avant d'être détruite par un incendie en 1925. Elle sera reconstruite, puis rasée en 2003. Il ne subsiste aujourd'hui que la maison et l'atelier de Stengelin ainsi que l'ancienne orangerie.



DES DEUX CÔTÉS DE L'AUTOROUTE



Parcours

Départ : Depuis le parking du restaurant Volfoni

① Emprunter le chemin de Villeneuve en longeant la Chapelle désacralisée du Bon Pasteur, aujourd'hui AXA.

② Continuer tout droit en laissant le chemin du Pérollier sur la droite. À partir du 22 chemin de Villeneuve on peut admirer sur la gauche un beau mur de pisé, puis sur la droite, une vue sur le ruisseau de Montchal. Continuer tout droit sur le chemin de Villeneuve.

③ Laisser le Chemin Pontet et Crases sur la droite. Continuer jusqu'au n°4. Admirer les lions sur les piliers de la "Maison des Lions". Laisser le chemin du Saquin sur la droite.

④ Au croisement prendre à gauche sur la rue Joseph Rimaud. Avant de s'y engager on remarque "l'Oustau d'antan". Descendre la rue jusqu'aux feux. Observer le Centre Culturel sur la droite.

⑤ Au feux, en face, vous voyez la Maison d'Anthouard. Traverser la route de Champagne puis suivre le trottoir sur la droite. Remarquer la croix monumentale sur la droite, chercher la stèle Louis Chirpaz. Elle se tient à l'emplacement de l'ancien "bain aux chevaux", aujourd'hui disparu. En face, sur le chemin d'accès au parking des "Bureaux de Chalins", on peut apercevoir les restes d'un ancien lavoir. Se rendre sur le pont.

⑥ Après avoir traversé le pont, prendre à gauche le chemin goudronné qui monte au terrain de rugby. Prendre sur la gauche le petit chemin de terre qui longe le terrain de rugby. À l'angle du terrain de rugby, poursuivre tout droit le chemin jusqu'au Centre Sportif et de Loisirs (CSL).

⑦ Traverser la rue Jean Rigaud, longer le CSL puis le groupe scolaire des Cerisiers jusqu'à l'intersection avec le chemin de la Sauvegarde. Observer sur la droite l'atelier du peintre Stengelin au 53 chemin de la Sauvegarde. Faire demi-tour en remontant le chemin de la Sauvegarde.

⑧ Dépasser le lycée professionnel François Cevert puis obliquer à droite sur le chemin du Fort qui descend. Au bout d'une cinquantaine de mètres, laisser le chemin du Fort qui tourne à angle droit sur la droite, pour emprunter le chemin piéton qui monte. Poursuivre jusqu'aux feux.

⑨ Traverser le passage piéton sur la gauche puis tout de suite à droite et enfin celui à gauche de sorte à emprunter le pont au-dessus de l'autoroute sur le trottoir de droite. Traverser le rond-point pour rejoindre le point de départ.